

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Jacob Jacob
de Valérie Zenatti
adaptation et mise en scène Dyssia Loubatière



© Nathalie Hervieux

Au Théâtre Montansier
Représentations tout public
Mardi 3 et mercredi 4 décembre à 20h30

Informations et réservations 01 39 20 16 00/ www.theatremontansier.com
Théâtre Montansier, 13 rue des Réservoirs 78000 Versailles

DISTRIBUTION

De **Valérie Zenatti**

Adaptation et mise en scène **Dyssia Loubatière**

Avec **Florian Choquart, Christiane Cohendy, Jeanne Disson** et la voix de **Martin Verhoeven**

Collaboration artistique **Didier Bezace**

Scénographie **Simon Vallery**, lumières **Léo Thévenon**, costumes **Cidalia Da Costa**, maquillage **Cécile Kretschmar**

Production L'Entêtement Amoureux – Cie Didier Bezace

Coproduction Théâtre-Sénart, Scène nationale – Théâtre Montansier de Versailles, MC2/Grenoble – Avec le soutien de la Chartreuse-CNES

Roman publié aux Éditions de l'Olivier en 2014 et aux Éditions Points en 2016

Durée : 1h20

Recommandations :

- Soyez présents 30 min avant le début de la représentation, le placement de tous les groupes ne peut se faire en 5 min !
- Le placement est effectué par les ouvriers, d'après un plan établi au préalable selon l'ordre de réservation. Nous demandons aux groupes scolaires de respecter ce placement.
- En salle, nous demandons également aux professeurs d'avoir l'amabilité de se disperser dans leur groupe de manière à encadrer leurs élèves et à assurer le bon déroulement de la représentation.

LA PIÈCE

Au départ, une photo. Quatre jeunes hommes posant fièrement devant une réplique du Normandie, à Alger...

À partir de ce visage et des souvenirs de sa grand-mère, Valérie Zenatti va restituer à la mémoire et réinventer, une vie qu'elle n'a pas connue. Celle de Jacob (Florian Choquart), natif de Constantine, mort à 19 ans sur le front alsacien, qui n'est autre que son grand-oncle. Jacob est mobilisé pour partir à des milliers de kilomètres de chez lui, afin de libérer la France et se battre, ce n'est pas qu'à l'Algérie, sa terre natale, qu'on l'arrache mais à son enfance et au cœur brisé de sa mère. L'ironie de l'Histoire veut que pendant deux ans, en 41-42, lui qui aimait tant apprendre, avait été rejeté du lycée d'Aumale de Constantine car les juifs étaient considérés sous Pétain comme des indigènes, impropres à recevoir un enseignement. Et là, alors que les Américains viennent de débarquer en Normandie, la France « le juge suffisamment français » pour porter l'uniforme de son armée, il est lavé de la honte d'avoir été chassé de l'école. Rachel (Christiane Cohendy), une mère qui de caserne en caserne, son panier rempli de victuailles, tente de retrouver son fils, persuadée que « le cœur d'une mère peut des miracles, et les plats préparés de bon cœur ont de grands pouvoirs ».

Pendant ce que l'on peut appeler une odyssée, ce jeune homme va connaître l'amitié, l'amour lors de sa rencontre avec Louise (Jeanne Disson), la peur et la mort.

L'histoire de Jacob est d'autant plus touchante qu'elle est d'une actualité brûlante. Combien de mères attendent encore aujourd'hui leurs fils partis à la guerre et combien de fils arrachés à leurs racines ne reviendront pas auprès des leurs ?

Une lecture mise en espace a été présentée lors du Festival « De l'écrit à l'écran » devant 450 spectateurs dont l'auteure, Valérie Zenatti, le 17 septembre 2015 à l'Auditorium Petrucciani à Montélimar. Lorsque j'ai décidé de mettre en espace cette lecture, je ne savais pas qu'elle obtiendrait le Prix du Livre Inter 2015, quelques mois avant qu'elle ait lieu. À la suite de cette lecture, j'ai décidé que cela devait devenir un spectacle. Les comédiens et l'auteure n'en espéraient pas moins devant l'impact qu'elle avait eu auprès du public. La première étape de notre travail s'est poursuivie à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon qui nous offre une résidence de deux semaines et demie où nous avons pu présenter une maquette des 2/3 de notre spectacle au public.

Dyssia Loubatière, Avril 2018

Valérie Zenatti, auteure

Chère Dyssia,

Je tenais à te dire ici combien j'ai été émue et impressionnée par la lecture théâtralisée de « Jacob, Jacob » à Montélimar.

J'ai aimé cette façon habile et audacieuse de découper le texte en prenant des libertés par rapport à l'espace du roman. Tu as réussi à tirer ainsi un fil / la relation entre Jacob et Rachel, et à le dérouler de manière cohérente et sensible. L'interprétation magistrale de Christiane Cohendy et celle du jeune Florian ont parfaitement servi cette vision que tu as eu de mon texte, de ce que pouvait transmettre cette histoire.

J'espère vivement que l'expérience pourra être renouvelée,

Bien chaleureusement,

Valérie Zenatti

© P. Normand/L'Olivier



Valérie Zenatti née le 1er avril 1970 à Nice, est une écrivaine, traductrice et scénariste française. Elle a vécu toute son enfance, pendant huit ans en Israël. De retour en France, elle a fait des études d'histoire et étudie l'hébreu aux Langues'O.

Elle est l'auteure de plusieurs romans – dont certains pour la jeunesse parus aux éditions L'École des loisirs – pour lesquels elle a reçu

plusieurs distinctions. Son livre pour adolescents *Une bouteille dans la mer de Gaza*, paru en 2005, lui a valu une vingtaine de prix et a été traduit dans une quinzaine de langues. Il a été adapté par elle-même et le réalisateur Thierry Binisti pour le cinéma sous le titre *Une bouteille à la mer*, sorti en 2012 en France, avec Agathe Bonitzer, Hiam Abbass et Mahmoud Shalaby. Son premier roman à l'Olivier, *En retard pour la guerre* a été adapté au cinéma par Alain Tasma sous le titre *Ultimatum* (2009) avec Gaspard Ulliel et Jasmine Trinca dans les rôles principaux.

En 2013 elle est chargée de cours à Sciences-Po où elle enseigne l'écriture du roman avec l'exil pour thématique.

Son roman, *Jacob, Jacob* a connu un vif succès critique et public et – après avoir été retenu dans les sélections finales du prix Médicis et du prix des libraires – reçoit le prix du Livre Inter en juin 2015 et plusieurs autres prix dont le Prix Méditerranée, le Prix Libraires en Seine, le Prix littéraire Gabrielle-d'Estrées et le prix Azur.

En 2017, elle co-signe avec Guy Laurent le scénario du premier long métrage de Rachid Hami, *La Mélodie*, en sélection officielle à la Mostra de Venise hors compétition.

En octobre 2018 elle est nommée par le Premier Ministre Edouard Philippe présidente de la commission Littératures étrangères du CNL (Centre National du Livre).

Elle a traduit notamment 11 romans d'Aharon Appelfeld (1932-2008), célèbre auteur de langue hébraïque.

Œuvres principales :

Une bouteille dans la mer de Gaza (2005), ouvrage jeunesse

Vérité chérie, vérité (2009), ouvrage jeunesse

Jacob Jacob (2014), prix du Livre Inter 2015 et prix Méditerranée 2015.

Source : Wikipédia

LES JUIFS D'ALGÉRIE



Couple juif d'Algérie vers 1856 – 1858
(photographie par Félix-Jacques Moulin).

Les communautés juives d'Algérie, et plus généralement d'Afrique du Nord, y vivent depuis plus de 2000 ans, bien avant la conquête romaine, (c'est-à-dire avant le IIe siècle). Ces communautés viennent de Palestine, de Rome, d'Égypte ou de Cyrénaïque, leur venue était liée à la destruction du Temple de Jérusalem par Titus et à la déportation des premiers juifs en Afrique comme esclaves et prisonniers de guerre.

Avec la conquête musulmane de l'Algérie au VIIIe siècle, les juifs, en tant que « Gens du Livre » se voient imposé la dhimma, régime de protection en réalité discriminatoire qui les contraint à payer une taxe.

Puis, le décret Crémieux, qui accorde, en **1870**, la nationalité française aux populations indigènes, offre aux juifs le moyen de se libérer enfin du statut de dhimmis, de "protégés".

Enfin, en **1940**, le régime de Vichy décide l'abrogation du décret Crémieux, dépouillant les juifs d'Algérie de tout statut officiel jusqu'en 1943. Les juifs d'Afrique du Nord auront échappés au programme génocidaire de l'Allemagne nazie mais ont subi les lois discriminatoires de Vichy à l'encontre des juifs. Les fonctions publiques leur sont interdites, les enfants doivent quitter l'école et les étudiants n'ont plus accès à leurs examens (Jacob est ainsi renvoyé du lycée d'Aumale à Constantine). Certains d'entre eux sont envoyés dans des camps de travail au sud de l'Algérie. Ils ne se remettront jamais tout à fait de cette trahison.

On comprend dans ce contexte que les juifs maghrébins aient été hostiles au pouvoir maréchaliste, et plaçaient tout leurs espoirs dans «Londres». **C'est dans ce cadre que se situent leur engagement dans la résistance en Algérie et l'Opération « Torch », dont la grande majorité des participants étaient juifs,** qui favorisa considérablement le débarquement allié à Alger le **8 novembre 1942**. Le **20 octobre 1943, le décret Crémieux est rétabli**.

Aujourd'hui, les juifs d 'Algérie ne sont plus qu'une poignée. Il ne resterait que quelques centaines de juifs algériens « vivant discrètement » selon l'historien Benjamin Stora, lui-même issu de cette communauté.

Sources :

- Michel Abitol, *Les Juifs d'Afrique du Nord sous Vichy*, Paris, Riveneuve Éditions, 2008
- Michael R. Marcus et Robert O. Paxton, *Vichy et les Juifs*, Calmann-Lévy, 2015

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Dyssia Loubatière - adaptatrice, metteuse en scène

C'est en tant que régisseuse plateau et créatrice d'accessoires, que Dyssia Loubatière travaille pendant dix ans avec Jacques Nichet, Matthias Langhoff, Yanniss Kokkos, Ruth Berghaus, Wladyslaw Znorko, André Engel, Jacques Rebotier et en tant que décoratrice avec Christian Bourrigault, Dominique Lardenois et Jean Lambert-Wild au théâtre et à l'opéra.

© Nathalie Hervieux

Depuis vingt ans, elle travaille aux côtés de Didier Bezace comme assistante à la mise en scène sur plus de vingt-cinq créations et tournées et a signé les traductions des textes pour deux de ses spectacles, *May* d'après le scénario *The Mother d'Hanif Kureishi*, et *Conversations avec ma mère* d'après le scénario du même nom, de Santiago Carlos Ovés.

En mai 2014, sa traduction de *Conversations avec ma mère*, a été mise en scène par Pietro Pizzuti avec Jacqueline Bir et Alain Leempoel à l'Espace Delvaux à Bruxelles. Ce spectacle a connu un grand succès dans toute la Belgique et à Paris à l'automne 2016.

Elle a également été assistante à la mise en scène de Laurent Laffargue et d'Alain Chambon.

De 2007 à 2013, elle programme toutes les expositions au Théâtre de la Commune. Depuis trois ans, Dyssia Loubatière adapte et met en espace des lectures pour le festival « De l'écrit à l'écran » de Montélimar (*Jacob Jacob* de Valérie Zenatti et *Nous serons des héros* de Brigitte Giraud) et tout récemment, *La Coquette* de Linda D. Cirino avec Corinne Masiero.

Au cinéma et à la télévision, elle a travaillé à plusieurs courts et longs-métrages, essentiellement en tant qu'accessoiriste ou peintre et également comme scripte de Jean-Daniel Verhaeghe sur plusieurs captations de spectacles.



Christiane Cohendy - comédienne

Après la fondation du Théâtre Éclaté d'Annecy avec Alain Françon, André Marcon, Evelyne Didi, Christiane Cohendy intègre le Théâtre National de Strasbourg dirigé par Jean-Pierre Vincent, puis à Paris coopère aux premiers chantiers de Théâtre Ouvert avec Micheline et Lucien Attoun. Pendant ces trente dernières années elle a travaillé dans

les théâtres subventionnés avec, principalement, Alain Françon, André Engel, Jean-Pierre Vincent, Klaus Michael Grüber, Matthias Langhoff, Robert Cantatella et Daniel Janneteau, Jorge Lavelli, Hans Peter Cloos, Bruno Boeglin, Michel Didym, Moshe Leiser et Patrice Caurier, Georges Lavaudant, Patrice Chéreau, Gilberte Tsai, Claudia Stavisky, Luc Bondy et Anne Bisang.

Sur les scènes des théâtres privés, elle a joué avec Roman Polanski *La Métamorphose* d'après Franz Kafka, avec Bernard Giraudeau *Le Libertin* de E.E Schmitt (Bernard Murat), avec Claude Rich *Le Caïman* de Antoine Rault (H.P Cloos), avec Bruno Wolkowitch, *Equus* de Peter Shaffer (Didier Long), avec Michel Aumont et Didier Sandre *Collaboration* de Ronald Harwood (Georges Werler).

En 2007/2008, elle est professeur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Metteur en scène, elle crée *Archéologie* avec Daniel Emilfork et Frédéric Leidgens, *Les Orphelins* de Jean-Luc Lagarce, *C'est à Dire* puis *Moi et Baudelaire* de et avec Christian Rullier, collabore aux mises en scène de Charles Berling, *Caligula*, *Fin de Partie*, et cosigne avec lui *Gould/Menuhin* avec Ami Flammer au Théâtre Liberté à Toulon et au Théâtre de l'Atelier à Paris.

Au cinéma et à la télévision elle a tourné avec, entre autres, Chantal Ackerman, René Allio, Gérard Mordillat, Bernard Stora, Édouard Niermans, Fabrice Cazeneuve, Richard Dindo, Philippe Le Guay, Michel Sibra, Jean-Paul Rappeneau, Gérard Depardieu, Medhi Sharef, Olivier Guignard...

Elle reçoit le Prix de la Meilleure Actrice du Syndicat de la Critique en 1995 et en 1996 le Molière de la Meilleure Comédienne pour son interprétation dans

Décadence de Steven Berkoff mis en scène par Jorge Lavelli. Christiane Cohendy est Officier des Arts et des Lettres.



Florian Choquart - comédien

Florian débute sa formation de comédien en suivant les cours de Delphine Éliet à L'École du jeu.

En 2011, il intègre le TNS où il travaille avec Cécile Garcia-Fogel, le TG-Stan, Gildas Milin, Catherine Marnas, Éric Vignier, Claudio Tolcachir.

Depuis sa sortie, il joue dans et compose les musiques des deux dernières pièces, mises en scène par Vincent Thépaut (*Elle* de Jean Genet, joué au festival Venice Open Stage à Venise et *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare, finaliste du concours du Théâtre 13).

En 2015, il est nommé aux Molières (« meilleur comédien © Béatrice Cruveiller dans un second rôle ») pour son rôle dans *La discrète amoureuse* de Lope de Vega, mis en scène par Justine Heynemann.

En Avignon Off, il joue *On ne l'attendait pas !* écrit par Stig Larsson, sous la direction de Jorge Lavelli.

Durant le festival « De l'écrit à l'écran » de Montélimar, il joue dans *John et Gena crèvent l'écran*, seul en scène autour de John Cassavetes.

En 2016 en tant que comédien et compositeur il joue dans *Depuis L'aube (Ode au clitoris)* mis en scène et écrit par Pauline Ribat. Il est l'auteur de la pièce *Manyfreak's Circus* écrite pour le collectif Klab.

Parallèlement, il fait de nombreuses voix pour la télévision et le cinéma.



Jeanne Disson - comédienne

Lycéenne en terminale, elle suit l'option Théâtre, enseignement d'exploration des arts du spectacle (théâtre et danse).

Mais c'est au cinéma qu'elle a débuté, toute jeune, sa carrière de comédienne dans *Tomboy* de Céline Sciamma en 2010, puis en 2011, elle tourne dans *Holy Motors* avec Léo Carax, ainsi que *Lettre d'un père à sa fille* de Nicolas Livechi. En 2012, Claire Denis la fait jouer dans *Les salauds*.

En 2017, c'est dans un film d'une étudiante Louise Groult de la Fémis, qu'elle tourne dans *Les petites vacances*.

PRESSE

Comédie dramatique d'après un roman de Valérie Zenatti,

Adaptation et mise en scène de Dyssia Loubatière, avec Florian Choquart, Christiane Cohendy et Jeanne Disson.

Jacob est le fils de Madeleine. Cet enfant qui, il y a encore quelques temps à Constantine, faisait avec ses frères des ricochets face à la mer. Années 40. La guerre arrivant, il est mobilisé puis très vite se retrouvera à servir les forces françaises en Provence.

Et puis il y aura Louise, rencontrée dans un cabaret à Collioure, avec qui il vivra ses premiers émois amoureux. Mais, envoyé au front, il verra mourir ses camarades de caserne et devra affronter toute la cruauté de la guerre.

Pendant ce temps, Madeleine a décidé d'aller voir son fils et lui apporter des provisions pour l'aider à tenir le coup. Trimballée de bureaux en casernes, elle apprendra finalement qu'il est de l'autre côté de la mer.

En adaptant le best-seller "*Jacob, Jacob*" (2014) de Valérie Zenatti, Dyssia Loubatière se montre très respectueuse du roman pour, semble-t-il, ne pas oser s'en affranchir. Elle se focalise, et c'est déjà pas mal, sur la direction (magnifique) des trois interprètes sensibles qui donnent aux mots de Valérie Zenatti une petite musique qui sonne juste.

Christiane Cohendy incarne avec maestria une Madeleine poignante qui, avec ses paniers de victuailles, se lance dans un voyage épique par amour pour son fils. **Jeanne Disson** sans effets superflus est une émouvante Louise. Tandis que **Florian Choquart** joue Jacob, ce jeune homme de 19 ans, avec gravité et naïveté. Tous trois sont parfaits.

Le texte, d'une belle écriture, montre tout le paradoxe de ces juifs d'Algérie, chassés de l'école mais incorporés dans l'armée, et décrit une de ces histoires de guerre initiatiques et déchirantes dont la mise en scène de Dyssia Loubatière fait ressentir toutes les émotions.

Une sobriété évocatrice qui rend ce récit particulièrement touchant.

Nicolas Arnstam

POUR ALLER PLUS LOIN...

- **Visiter le Musée d'art et d'Histoire du Judaïsme à Paris**, Hôtel de Saint-Aignan, 71 Rue du Temple, 75003 Paris
- **Interview de Valérie Zenatti pour la Librairie Mollat :**
<https://www.youtube.com/watch?v=-n6UN5nMonU>
- **Échange entre Valérie Zenatti et Colette Fellous (écrivaine et productrice à France Culture) à l'occasion de la parution de *Jacob Jacob* :** <https://www.mahj.org/fr/programme/valerie-zenatti-17373>

Pour toute demande d'information et de réservation, n'hésitez pas
à nous contacter à cette adresse :
scolaires@theatremontansier.com

01 39 20 16 00/ www.theatremontansier.com
Théâtre Montansier, 13 rue des Réservoirs, 78000 Versailles